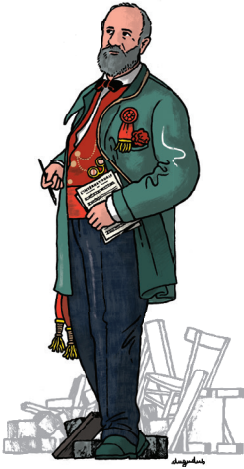


# Savez-vous qui était Eugène Pottier ?



Eugène Pottier par

*dugudus*

---

A l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Commune de Paris, la section de Montreuil du Parti communiste français a décidé de porter l'histoire de cette tentative inédite de pouvoir populaire née de l'insurrection parisienne et animée par la volonté d'une véritable République démocratique et sociale. Elle dura deux mois et fut anéantie au prix de plusieurs dizaines de milliers de morts.

Comme 15 autres rues de Montreuil, Eugène Pottier, porte le nom d'héroïnes et de héros de la Commune de Paris en 1871.

---

Il n'était pas écrit à l'avance que le jeune Eugène Pottier, né à Paris en 1816 « d'une mère dévote et d'un père bonapartiste », donnerait au mouvement ouvrier révolutionnaire les paroles de son hymne, *L'Internationale*. Pourtant, dès 1830, le titre de sa première chanson, *Vive la liberté*, donne le ton de son engagement. Il publie en 1840, *Il est bien temps que chacun ait sa part*. A la fois poète et ouvrier, Eugène Pottier met son métier de dessinateur d'impression au service de ses chansons et poèmes, en les gravant au burin.

Actif lors de la révolution de 1848, il est à l'origine de la Chambre syndicale des dessinateurs, qui adhère en 1864 à la Ire Internationale, dont l'objectif est de coordonner les mouvements ouvriers. Elu membre de la Commune de Paris le 16 avril 1871, pour le 2<sup>e</sup> arrondissement, Pottier le restera jusqu'au 28 mai, où il échappe à la terrible répression des forces versaillaises. Alors qu'on le croit mort, caché dans un grenier, il écrit les paroles de *L'Internationale*. Il s'exile ensuite en Belgique puis en Angleterre. Condamné à mort par contumace, il se réfugie aux Etats-Unis. Il revient en France en 1880, après l'amnistie générale des communards. Eugène Pottier décède le 6 novembre 1887. Une foule de cinq cent mille personnes l'accompagne au cimetière du Père-Lachaise. Publiée pour la première fois en 1887, *L'Internationale* est mise en musique en 1888 par le Lillois Pierre Degeyter, un an après la mort de son auteur.

Son nom est donné à l'ancienne rue B du clos des Arrachis en mars 1923.